Ros'Info
Le journal du collège Rosa Parks

Journal trimestriel du
Collège Rosa Parks - RENNES
Ros'Info n°7 - Avril 2016

Edito:

C'est avec un plaisir renouvelé que nous vous présentons notre septième Ros' Info.

S'il y a un sujet qui doit préoccuper les humains aujourd'hui, c'est celui de la préservation de notre planète. Ce sujet s'est imposé à nous naturellement pour notre journal. En effet, notre avenir passe par celui de la Terre. Nous avons pensé que chacun de nous se doit d'accomplir tous les jours, des gestes pour notre belle planète. Rendez-vous dans nos pages pour découvrir ce que les Rosaparkiens font pour préserver la planète.

Dans la rubrique « Juste quelqu'un de bien », vous découvrirez Victor et Hélène Bach qui ont donné leur nom à un lycée que vous connaissez bien. (En fait, ces trois lettres VHB sont les initiales d'un couple extraordinaire.)

Comme certains professeurs sont nouveaux, pour vous, nous les interviewerons en p.3 dans les « Rosaparkiens ». Le C.D.I a de nouvelles lectures que nous présenterons dans « Les nouvelles du C.D.I ». Nous parlons beaucoup de la réforme du collège, mais qu'est-ce que c'est ? Vous le saurez dans « Actualités ».

Pour la première fois depuis que nous publions des journaux, nous avons décidé de mettre des nouvelles écrites par des élèves de 4eme de notre collège. Mais attention, vous aurez le début et vous irez chercher la suite !

Dans « des idées, des projets, des activités », nous vous parlerons d'un four à pain, d'une sortie et de beaucoup d'autres choses...

Dans votre rubrique habituelle « billevesées et coquecigrues », vous trouverez le bon mot, l'OQTF, et la recette spéciale saint-valentin.

Bonne lecture à vous et à bientôt pour une nouvelle aventure de notre cher Ros'info.

Margot et Zoé, 4e

Liberté, Egalité, Fraternité

Le service civique, késako ?

Lors de ses vœux à la jeunesse, le Président de la République a annoncé que beaucoup plus de jeunes seraient concernés par le service civique. Cette aide pour les jeunes consiste à travailler pendant une année pour découvrir le monde du travail. Floriane Rouyer, coordinatrice du Rezo Bretagne pour l'association Jets d'Encre nous donne son avis sur le service civique : «Tout d'abord, mon service civique consiste à coordonner un réseau de journalistes jeunes dans la région Bretagne pour l'association Jets d'encre (promotion et défense de la presse jeune). Etant moi-même journaliste jeune, c'est un domaine qui me tient particulièrement à cœur. Mon service civique est donc très intéressant, mais aussi enrichissant et formateur. J'y apprends la gestion d'un projet dans son ensemble, l'animation de réunions, etc. Le contact avec les jeunes me plaît, je me sens à ma place au sein de cette association. »

Youenn, 4e

A la rencontre de Souleymane Mbodj page 10

L'O.Q.T.F : un lanceur de balles exceptionnel page 12

Sommaire

p.2:	**Juste quelqu'un de bien**	Victor et Hélène Bach
p.3:	**Les Rosaparksiens**	Les nouveaux profs
p.4:	**Enquête au collège**	Ce que je fais pour ma planète
p.5 :	**Des projets et des hommes**	Le four à pain
p.6:	**Des nouvelles des CDI**	La sélection
p.7:	**Echo'Parks**	La réforme du collège
p.8:	**What happened in English ?**	Portraits
p.9:	**La plume buissonière**	Folie
p.10-11:	**Des idées... des projets... des activités**	A la rencontre de Souleymane Mbodj Portes ouvertes Sortie à la Criée Voyage à Bruxelle
p.12 :	**Billevesées et Coquecigrues**	Le bon mot L'Objet Qu'il Te Faut Recette du mois

Juste quelqu'un de bien...

Victor et Hélène Basch, un couple dans la résistance

On entend parler de Victor et Hélène Basch parce que le lycée de Villejean s'appelle ainsi, mais qui sont-ils vraiment ? Et pourquoi sont-ils connus ?

Sa vie :

Victor Vilmos Basch est né le 18 août 1863 à Budapest, en Hongrie, dans une famille juive.
Son père, Raphaël Basch (1814-1907) était journaliste et écrivain. Sa mère s'appelait Fanny Françoise Weissweiler (1839-1876). Elle se suicidera treize années après la naissance de Victor.
Il a fait ses études au lycée Condorcet, puis a continué avec des études supérieures d'Allemand et de philosophie à l'université de la Sorbonne, où il était brillant. Il a ensuite été reçu à l'agrégation de langues vivantes (un concours pour être enseignant du second degré).
Il s'est marié le 7 novembre 1885 à Hélène Basch (Ilona Fürth) à Budapest, avec qui il a eu 5 enfants.
Il a obtenu la nationalité française en 1887.

Carrière universitaire:

Il a commencé sa carrière en étant professeur d'Allemand, en 1884. Il devient ensuite professeur d'Allemand et d'esthétique (discipline de philosophie) de 1885 à 1887 à l'université de Nancy. Il a enfin été professeur de philosophie à l'université de Rennes de 1887 à 1906.

Ses combats :

Il a d'abord été un « dreyfusard », il soutenait Dreyfus, capitaine de l'armée française innocent, accusé d'avoir livré des documents secrets aux allemands. Il est le cofondateur, avec Ludovic Trarieux et Lucien Herr, de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen en 1898, créée, au début, pour défendre Dreyfus. Il en est devenu le quatrième président en 1926. Au sein de la L. D. H., il a aidé à fonder un parti politique nommé le Front Populaire (réunissant les partis de gauche) qui a gouverné de 1936 à 1938. Avec cette association, il a aussi combattu contre les idées de l'extrême droite et a aidé au rapprochement franco-allemand.
Il a soutenu les républicains espagnols, partisans de la République durant la guerre civile en Espagne (1936-1939).

Inquiétudes et assassinat :

En 1940, Victor et Hélène Basch s'installent à Caluire-et-Cuire, près de Lyon, en zone libre car leur ancien logement avait été pillé (un signe du début de l'occupation). Il perd ainsi de nombreux écrits. Là-bas, il est recherché par le régime de Vichy (régime politique, en France, pendant la Seconde Guerre Mondiale, qui a collaboré avec les Allemands) en raison de tous les combats qu'il menait. Il se fait repérer par Paul Touvier, chef de la milice de Lyon, et se fait arrêter avec sa femme le 10 janvier 1944, par Touvier et Moritz (de la Gestapo), accompagnés d'autres personnes. On décide alors de les abattre le soir même, de plusieurs coups de feu. Lécussan et Gonnet reconnaissent avoir abattu le couple.
Sur le corps de Victor Basch sera retrouvé un écriteau, laissé par les miliciens, où était inscrit leur haine envers les juifs.

(Victor et Hélène Basch)

(Sigle de la LDH)

Ligue des **droits de l'Homme**
FONDÉE EN 1898

Hélène et Victor Bash comptent assurément parmi les couples légendaires dont l'histoire de la Bretagne peut s'enorgueillir. La mémoire de leur assassinat est d'autant plus essentielle que leur vie est un magnifique symbole de lutte pour la tolérance, la justice et les droits de l'homme

citation du site http://enenvor.fr

Agathe, 4e et Camélia, 6e

Les Rosaparksiens

Les nouveaux profs

Voici la suite de notre série d'interviews nommé « Les nouveaux profs ». Dans ce numéro, M. Wender, Mme Thézé, M.Pendu (qui se prononce « Pêndu » et non Pendu) et Mme André ont accepté de répondre à nos quatre questions.

1) Où étiez-vous avant d'être à Rosa Parks ?
2) Pourquoi êtes-vous venu(e) à Rosa Parks ?
3) Quelle a été votre première impression quand vous êtes arrivé(e) dans l'établissement ?
4) Comment trouvez-vous l'équipe pédagogique du collège ?

Margot, 4e et Zoé, 6e

Mme André, professeur de français :

1. J'étais au collège Beaumanoir qui se situe à Ploërmel.

2. J'ai été nommée à Rosa Parks.

3. J'ai eu un petit peu peur parce que je devais travailler sur les deux sites, et puis finalement ça s'est très bien passé. J'ai été très heureuse de voir que je pouvais travailler avec des élèves très différents, d'origines différentes et pour moi, c'est une richesse supplémentaire.

4. Je trouve l'équipe pédagogique du collège bienveillante, très soudée et notamment mes collègues de français qui m'ont très bien accueillie et qui cherchent à me soutenir dans tous les projets que j'ai l'intention de mener à bien.

M. Pendu, professeur d'histoire-géographie :

1. Je travaillais au lycée Brocéliande, à Guer, dans le département 56. Avant, j'avais enseigné quatre ans dans un collège REP et dans un lycée à Thaïti, à Papeete.

2. J'ai demandé à venir à Rennes pour m'occuper de mes enfants puisque ma femme a été nommée à un poste à l'inspection académique, à Evreux.

3. Ayant été élevé dans une banlieue, à Trappes, en région parisienne, j'ai eu l'impression de revenir dans le même univers, ce qui a été assez surprenant.

4. Je suis très surpris par la qualité et la réactivité du personnel enseignant et administratif. On trouve beaucoup de personnel brillant qui propose une multitude d'activités et de projets.

M.Wender, professeur de physique-chimie :

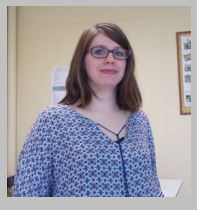
1. J'ai travaillé en Île-de-France, dans L'Essonne, en collège et en lycée.

2. C'est ma première affectation en Bretagne et j'ai été nommé sur ce poste en demandant tout l'Ille-et-Vilaine.

3. Ça a été très dur au début. J'ai eu beaucoup de classes : 12. Comme je viens de lycée, je n'avais auparavant que 4 classes. Il a aussi fallu que je me fasse accepter par les élèves, un peu plus qu'ailleurs.

4. Je la trouve très dynamique, énormément de projets et un très bon esprit. Nous sommes là pour passer un message, faire travailler les élèves tout en étant bienveillant. On est là pour eux, tout en leur faisant comprendre qu'il y a des règles. Je trouve que tout le monde va dans la même direction, c'est une vraie équipe.

Mme Thézé, professeur de SVT :



1. J'ai travaillé dans différents établissements, notamment dans les Yvelines, où j'ai été dans des collèges et des lycées, et l'année dernière j'étais à Brest.

2. J'ai souvent demandé à venir en Ille-et-Vilaine, et l'année dernière, j'ai eu la chance d'avoir un poste à Rosa Parks.

3. J'ai eu l'impression que ça n'allait pas être évident parce que l'établissement était séparé en deux sites, mais on m'a bien accueillie.

4. Elle est très gentille et accueillante. On nous aide quand on en besoin, on a beaucoup de conseils. C'est agréable.

Enquête au collège

Sauvons la planète!

Il y a quelque mois, la COP 21 (Conférence des Pays) a eu lieu. C'est une réunion où tous les chefs d'état se rassemblent pour prendre une décision qui a pour objectif d'améliorer l'état de la planète.

En novembre, la COP 21 s'est tenue à Paris. Tous les dirigeants du monde sont venus pour discuter de l'état de la planète. Ils ont convenu d'une décision, qui, pourrait améliorer la planète. Car certaines personnes ne font rien pour l'arranger, en jetant leurs déchets par terre, en laissant la lumière allumée ou encore en chauffant leurs habitations à trop haute température alors que c'est inutile. Heureusement tout le monde n'est pas comme ça et certains font des petits gestes quotidiens qui permettent à la Terre de ne pas devenir une poubelle !

C'est pourquoi le Ros'info a décidé de donner la parole aux Rosaparksiens. Nous leur avons posé 2 questions autour de leurs petits gestes de tous les jours pour sauver la planète et ce que l'on devrait faire pour maintenir la Planète bleue.

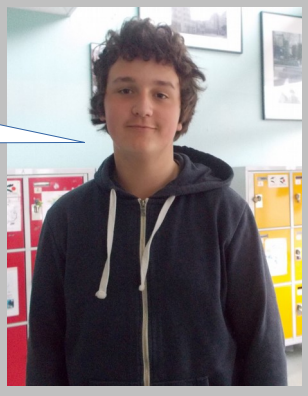
Nous espérons qu'à la fin de ces témoignages vous pourrez réfléchir à ce que vous faites pour notre planète.

Clémentine, 4e et Zoé, 6e

Les témoignages

Azena, 4e :
« Je trie mes déchets pour protéger la planète. »

Tugdual, 4e :
« Je coupe l'eau pendant que je me lave les dents et je trie mes déchets. »



Mickaël, surveillant sur le site Malifeu, nous a aussi expliqué ce qu'il fait pour sa planète :
« Je ramasse tous les papiers de bonbon dans la cour, je trie mes déchets et j'essaie de nettoyer le plus possible ce que je vois traîner dans les bus ou même dans la rue. »

Des projets et des hommes

Notre espace développement durable au collège

(Le four à pain)

Depuis de nombreuses années le site de Montbarrot a son propre jardin, à l'origine : un collègue PE de SEGPA. Actuellement, il est entretenu par un professeur de SVT, Jérôme Marmion.
Deux pommiers (reine des reinettes et boscop) ont été plantés à proximité du parking des professeurs.
Le projet four à pain est né le 21 mai 2014 lors d'un forum EDD à Guichen,
Monsieur Marmion et moi-même y étions avec un groupe d'élèves de la SEGPA pour présenter le jardin du collège et le lien avec l'atelier HAS (Hygiène, alimentation, services).
Des photos présentaient la réalisation de fours à pains ; l'un d'entre eux avait été fabriqué par les élèves de l'EREA (établissement régional d'enseignement adapté) de Rennes.
Alors pourquoi pas nous, au collège ??? L'idée a germé, il fallait monter le dossier pour assurer le financement, c'est ce qu'a fait Jérôme Marmion, aussi très intéressé par le projet.
Et voilà c'était parti pour l'aménagement de ce coin de collège…
Monsieur Baudry, professeur Habitat à la SEGPA prépare en mai 2015, avec son groupe d'élèves de 3emes l'implantation en coulant une dalle de béton, il a fallu choisir le lieu… pas trop près des bâtiments, respecter une perspective…
La construction du four à pain commence le 7 septembre et se termine le 9 novembre. Elle durera 4 séances de 4h avec les intervalles pour respecter les temps de séchage et aussi parce que nous sommes allés à Milan. Tous les élèves de 4emes 1 et 2 élèves de la classe CLANSA, Guédid et Fousseny, ont activement participé à la réalisation du four. Les filles, aussi bien que les garçons, ont mis les pieds nus dans la terre et la paille, ont malaxé, ont posé des pâtons de terre sur le dôme de sable… les vêtements de travail étaient bien utiles mais tout s'est fait dans la bonne humeur sous un beau soleil.
On se doit de remercier Fousseny qui n'a pas hésité à rentrer dans l'espace cuisson pour retirer tout le sable qui avait pu adhérer aux parois du four, il faut dire que l'entrée du four est réduite (largeur 36 cm) : attention aux claustrophobes !
Le four terminé, il fallait attendre un temps de séchage naturel, mais à l'abri des pluies éventuelles qui pourraient l'abîmer. Ce sera pour l'année suivante... Nous avons fait les toutes premières flambées au retour des vacances de Noël 2015. Il faut 50 heures de chauffes progressives avant de pouvoir l'utiliser et de cuire la première fournée.
L'entrée du four a commencé à noircir. Notre problème du moment c'est de trouver du bois bien sec car il en faut une certaine quantité pour bien le faire chauffer.
Nous espérons qu'il sera opérationnel le jeudi 25 février et que le temps sera de la partie !
Reste à y installer les 2 tables de pique- nique que le FSE avait achetées pour faire de cet espace un espace convivial….

(Mme Gardie et M. Baudry)

Le conseil départemental nous a bien aidés puisqu'il a financé l'intégralité du four à pain (900 euros) et nous a attribué une aide non négligeable pour le voyage à Milan (2800 euros).
Cet espace doit devenir un endroit convivial, de respect, du vivre ensemble et de retour à la nature.
Ce lieu doit permettre de réapprendre aux élèves que pour manger sain il faut mettre la main à la pâte dans tous les sens du terme.

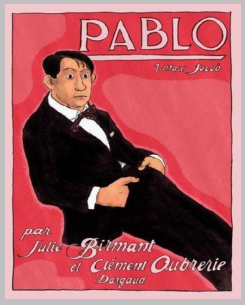
M.Baudry, Mme Gardie et M. Marrmion, professeurs de SEGPA

Des nouvelles du C.D.I

Comme dans chaque numéro, la rédaction vous fait part des nouveautés du C.D.I.

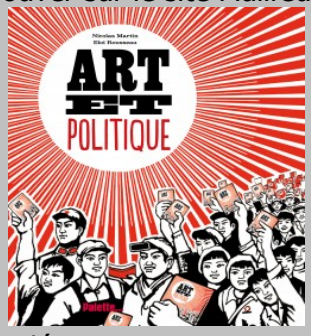
Sélection faite par Clémentine et Zoé, 4e

Pablo de Julie Birmant et Clément Oubrerie, côte : BD BIM. A trouver sur les deux sites



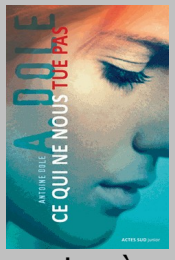
Dans les années 1900 à Paris, il y a Pablo, un jeune peintre plein de potentiel. Il y a aussi Fernande une jeune poseuse pour peintre. L'un va perdre son meilleur ami qui va la mettre sur la voie qui le rend si célèbre. L'autre va vivre la vie de femme mariée et battue avant de fuguer à Paris pour une nouvelle vie. Le jeune homme va vivre la dure vie de peintre, qui va être beaucoup moins noire avec un poète bizarre: Max Jacob. Ces vies, racontées par ces deux personnes vont vous relater la dure vie de personnes maintenant devenues célèbres.

Art et politique de Nicolas Martin, côte : 709 ART. A trouver sur le site Malifeu



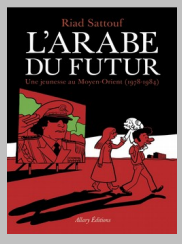
Dans ce livre, découvrez comment les artistes réagissent face aux politiciens et leurs décisions. Par exemple: certains se révolteront avec des images choquantes qui ont pour but de faire passer un message le plus vite possible. D'autres artistes miseront sur une image plus délicate mais qui fait aussi passer un message fort. Cet ouvrage est composé d'œuvres qui dénoncent la dictature, l'interdiction de choisir sa sexualité, la mauvaise politique ou encore les droits du citoyen/citoyenne.

Ce qui ne nous tue pas d'Antoine Dole, côte : R DOL. A trouver sur les deux sites



Lola est une fille qui mène une double vie. La première, elle la passe au collège a faire la dure, la cancre, toute grande en compagnie de ses "amies". La deuxième, elle la passe chez elle. Mais elle a du mal à supporter ses parents qui ne s'entendent plus et ça coule dans sa vie au collège. Sa colère et sa tristesse la mènent à battre un camarade de classe et elle se fait renvoyer de son collège. Tout ceci la force à fuguer de chez elle. Dans sa fugue, elle rencontrera Simone, de son vrai nom Colette, qui elle aussi est seule. Ces deux solitudes vont apprendre à se connaître et à vivre ensemble. Lola découvrira que la solitude n'est pas aussi lourde quand elle est partagée.

L'arabe du futur de Riad Sattouf, côte : R SAT. A trouver sur le site Malifeu



Riad Sattouf vous dévoile son enfance au fil des pages de cette bande-dessinée. Né d'un père Syrien et d'une mère française, Riad, d'un œil innocent nous raconte, d'abord, sa vie en Libye : comment ses parents doivent trouver une maison, le « petit livre vert » ou encore la venue de l'oncle et de la grande-mère de Riad. Puis il va en France et en Syrie. Dans ce livre il n'y a que quatre couleurs : jaune pour la Libye, bleu pour la France, vert pour les pays Britanniques et rouge pour la Syrie. C'est un choix judicieux de l'auteur pour décrire l'atmosphère de ces pays.

La réforme du collège

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Depuis début 2015, on parle beaucoup de la réforme dite « du collège ». Dans ce numéro, nous allons essayer d'éclaircir ce sujet très compliqué en espérant qu'il vous aidera à mieux comprendre ce qui sera appliqué dès l'année prochaine.

Pourquoi une réforme ?

Le ministère de l'éducation Nationale a eu l'idée d'une réforme du collège car, pour lui, le collège tel qu'il est, est séparateur des « bons » élèves et des élèves « en difficulté ». Il est du coup générateur d'inégalités. Pour le ministère, tout le monde devrait avoir les mêmes chances de réussir ses études et de s'insérer dans la société en tant que citoyen. Il pense aussi que les élèves doivent apprendre à coopérer entre eux, aidés en cela par les professeurs, pour la réussite de tous. Cette réforme se veut une façon de permettre aux élèves de comprendre le but des apprentissages, le sens des programmes pour un système plus motivant. La ministre de l'Education Nationale, Najat Vallaud- Belkacem, croit en « une élite à condition qu'elle soit ouverte et renouvelée ».

Qu'y a- t-il dans cette réforme ?

Le ministère veut mettre en avant la citoyenneté en créant des projets interdisciplinaires (toutes les disciplines scolaires). Ce module s'appellera les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires, dits EPI. Il servira aussi à nous montrer les liens entre les différentes matières du collège. Cette réforme permettra aussi aux professeurs d'avoir plus de liberté sur leurs façons d'enseigner, et aux élèves des temps d'enseignement en petits groupes. Nous aurons aussi des cours d'éducation morale et civique à la place de l'éducation civique en cours d'histoire et géographie, pour lutter contre le harcèlement et bien d'autres problèmes. Ce cours d'EMC concernera tous les élèves, de la maternelle à la terminale. Cette réforme nous annonce la suppression des classes « Euro ». Enfin, elle remplace l'épreuve d'histoire des arts au brevet par une épreuve en groupes d'EPI.

Pourquoi n'a t- elle pas été d'emblée acceptée par tous ?

La réforme coûterait- elle cher à l'Etat ?

Il y aura-t-il une augmentation des impôts locaux ?

Les disciplines auront-elles assez d'heures pour les apprentissages ?

Un cours co-animé sera-t-il rétribué de la même façon qu'un cours avec un seul enseignant ?

Cette réforme sera appliquée dès l'année prochaine.

(La ministre de l'Education Nationale en plein discours)

Toinon, 4e

What happened in English ?

The 4eOIB wrote on « portraits » for a contest in Bécherel, with their literature and civilization teacher : Mrs O'Hora. The class decided to publish two of the portraits in the Ros'info. Charlie and Youenn's names were **pulled out of a hat**. Here are the first parts of each story. We hope you enjoy the first chapters.

Farewell to Alep (by Charlie Tripotin)

Thursday 28th August

8:00 am

It's a diary, I just found it in the garbage, I think I'm gonna use it as a way to express myself. I found a watch too, or maybe stole it in a kiosk… Here in Alep, you have to do that to survive…

10:30 am

My name is Mohamed, I'm a fourteen years old boy. But unfortunately my life is not like yours. I live in Syria, precisely in Alep. I would love to watch a football match on Tv like you, I would love to feel myself safe like you, not to hear bombing raids day and night, and not fear death all the time…

2:14 pm

I like to making friends, I'm a happy boy. My family and I are poor, we live in a refugee camp and I can't go to school. But we are looking to migrate to a richer country like France, Germany or many others, we just want a safe place to live in. It won't be easy, but if we keep up our hopes, I know we're gonna succeed.

5:24 pm

For my physical appearance, I'm quite tall, almost the size of my father (who is a tall man). I have got big brown eyes, they say I have the eyes of my mother, and I have short curly hair. What's make my tall size are my long legs. They are quite thin because we don't always eat everyday… So I'm quite thin too. I have been wearing the same clothes for two weeks, a blue t-shirt, a brown pants and worn shoes.

So here is my life, I know it's not happy everyday but I just can't wait to migrate to an other country, to have a better life, do studies, meet new people… In fact just have a NEW life with my family. **TO BE CONTINUED…**

A picture of me… (by Youenn Louedec)

Click! Elisa is taking a picture of me.

I'm 30 years old today. When I came to the radio to prepare my 12am/2pm, some of my colleagues said "Happy Birthday Thimeas". When I went on air, Elisa said to all the auditors that it was my birthday. She said "The 9am/12am is finish. Let's continue with Thimeas Know. Hello Thimeas and happy birthday!" And one minute later, when I said: "it's 12 o'clock on France Info! The news with Margot Delpierre", Margot said "Hi Thimeas and happy birthday!"

My name is Thimeas Know. I think you have noticed that I am now 30 years old. I think you also noticed that I am a journalist on France Info. In this portrait you will read some parts of my life or you will also discover some things about me, a famous journalist or one of your idols. When I was 15 years old, my idol was Fabienne Sintes. She presented the 6am/9am for a long time on France Info. Now it's Simon Le Baron who presents the 'matinal'. Thanks to Fabienne Sintes, I discovered that I too wanted to be a journalist.

Before talking about the job of a journalist, I'm going to describe myself. I was born on the 9th of September 2010 in the city of Birmingham. I'm quite tall but, unfortunately, I'm a bit fat. Thanks to my mysterious dad, I have blond hair. My eyes are small and green. If you ever watch 'The Live of France Info', you have certainly noticed that I wear sweats and I never wear suit-ties because I hate to wear smart clothes. I love to write my interviews because I love this role in the job of a journalist but my colleagues but my colleagues say that I am disorganized.

When I began in journalism, I was shy but now, 12 years after, I love talking. When I was a teenager, I loved to write with a computer, now the pen is my best friend. When I was born, my dad left my mum because of me (I think). The only thing that my family (mum, my older sister, Mary and me) keep in relation to my unknown father is our family name, "Know". **TO BE CONTINUED**

La plume buissonnière

Dans ce numéro, la rédaction a sélectionné une nouvelle fantastique écrite en cours de Français de Madame Liouville. C'est la nouvelle de Margot Mongruel et de Mehmet Yldiz, élèves en 4e3, qui a le privilège d'être publiée. Première partie de leur nouvelle :

Folie

Je m'appelle Alice, j'ai 13 ans et je suis une adolescente noyée dans ma normalité. Mon entourage se compose seulement d'une mère surprotectrice et d'une meilleure amie beaucoup trop réaliste. Quant à mon père, il est parti quand j'étais petite. Il y a des chances qu'il soit ici, à Rennes, mais je ne l'y ai jamais vu, et je m'en moque. J'ai appris à vivre sans lui, à vivre sans amis, sans activités périscolaires. Ma mère dit que je suis « trop renfermée », mais ça aussi ça m'est égal. La seule chose que j'aime vraiment, c'est lire. Lire des romans, des nouvelles, des poèmes, peu m'importe tant que j'ai une histoire dans laquelle me plonger. Aujourd'hui, j'ai emprunté un autre ouvrage à la bibliothèque municipale. Son titre est « folie ». C'est un recueil d'histoires d'horreur. Plus précisément, un recueil d'histoires d'horreur reprenant les contes de notre enfance et les transformant en récits effrayants et corrompus. Il reprend Blanche-Neige, Le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, et Alice au Pays des Merveilles. J'ai attendu avec impatience la fin des cours pour m'y mettre, et je savoure maintenant mon seul moment de détente de la journée, en m'enveloppant d'une couverture, mon livre dans les mains, un coussin sous ma tête et un chocolat chaud au miel de lavande à côté de moi. Je tends les jambes et entame ma lecture, bien que je me sente un peu fatiguée. Blanche-Neige. Je ne finis pas la première page. Je m'endors aussitôt.

A mon réveil, je sens une brise fraîche me caresser les joues. Après avoir ouvert les yeux, je me lève péniblement et je constate que je suis vêtue d'une robe. Inhabituel, je ne porte que des pantalons. J'ai encore le livre sur moi, mais il a pris l'apparence d'un lourd recueil moyenâgeux écrit à la main. Pourtant, le titre « folie » y est encore gravé. J'avance de quelques pas, avant de réaliser que le soleil s'est brusquement couché. Comme si quelqu'un avait actionné un interrupteur ou poussé un levier. Je plisse les yeux, et j'aperçois une maison illuminée. Il y quelqu'un ici ! Je cours vers la maison et toque avec ferveur, mais la porte s'ouvre, je crois qu'elle n'était pas fermée. Je m'avance prudemment à l'intérieur, et vois une table dressée, avec 6 petites assiettes. Il y a de la nourriture dedans. Soudainement, je suis prise par une envie de m'approcher de la table, et de manger un peu dans chacune des 6 assiettes avant de monter visiter l'étage du dessus. C'est même plus qu'une envie, c'est un *besoin*. Je *dois* le faire afin que l'histoire continue. Et puis je comprends. Je suis vêtue d'une robe. Il fait nuit. Une petite maison, des petites assiettes. Je suis dans *Blanche-Neige*. Je m'approche des assiettes. Il n'y en a que 6. J'avais oublié ce détail. Si je suis bel et bien dans Blache-Neige…. Où est le septième nain ? Je fais quelques pas de plus, et je suis parcourue d'un frisson glacé. Les assiettes ne contiennent pas de nourriture classique. La première contient un globe oculaire. La seconde ce qui ressemble à un foie. La troisième des dents. Et ainsi de suite jusqu'à la sixième qui contient un cœur. Je réprime une envie de vomir et je cours au hasard dans la maison. Mes pieds rencontrent un escalier, et je le descends en hâte. Partir, je dois partir, maintenant. Alors que je pousse la porte de ce qui doit être la cave avec affolement, un détail retient mon attention. Les nains devraient être rentrés depuis longtemps, étant donné que le soleil est sur le point de se lever. Où sont-ils ? Cependant, j'oublie bien vite mes réflexions en découvrant le contenu de la pièce. Aux murs, des haches, des épées, des dagues. Il y a même une guillotine dans un coin. Sur le mur en face de moi, il y a écrit « gourmandise » en lettres de sang. Au centre de la pièce, il y a une table. Dessus, une pomme, rouge, brillante, magnifique. Il y a du monde attablé. Six petits cadavres, et sur la septième, un tas de peau pourrissante. Je hurle, je panique, je veux m'en aller. Je jette mon livre par terre et j'essaye de faire demi-tour. Impossible. Tous mes membres sont retenus comme par des fils invisibles. Mon effarement atteint son paroxysme. Je cours, je tire sur ces « fils », je hurle, mais rien y fait. Comme si j'étais un pantin, je suis entrainée vers la table. Je vois avec horreur ma main se soulever, saisir la pomme et la porter à ma bouche. Mes lèvres s'ouvrent et je mords dans le fruit en essayant de les refermer. Je perds connaissance.

A suivre dans le prochain numéro...

Des idées... des projets...

Spectacle de contes et musiques d'Afriques de Souleymane Mbodj, à la bibliothèque

La venue de Souleymane Mbodj à la bibliothèque de Villejean a été un moment magique, autant pour les collégiens que pour les adultes qui ont assisté au spectacle ! Il nous a fait voyager avec ses histoires et ses instruments de musique. Souleymane est non seulement conteur mais aussi musicien et philosophe, c'est un bonheur de l'écouter ! En plus il a beaucoup d'humour, cela a beaucoup plu aux élèves. Cette journée restera dans les mémoires de beaucoup, on n'est pas près d'oublier les airs de la terranga…

(Mme Coïc, organisatrice de la venue du conteur)

<u>Une invitation au voyage, avis des élèves:</u>

<u>Ahmet, 6e5:</u> « J'ai aimé car il raconte en faisant de la musique avec ses instruments. »
<u>Kaan, 6e5:</u> « J'ai adoré l'histoire du lion fou et de sa femme. »
<u>Adli, 6e5:</u> « J'ai aimé les histoires car il a réussi à nous faire rentrer dans les contes grâce à sa musique. »
<u>Chloé, 6e6:</u> « J'ai bien aimé parce que c'était drôle, triste...et puis ça nous a aidés pour le théâtre. »
<u>Fanta, 6e6:</u> «Le spectacle était rigolo et ça nous a fait découvrir une nouvelle culture. »
<u>Nakibou, 6e6:</u> « J'ai aimé l'histoire du petit garçon que personne n'aimait à cause de sa maladie. »
<u>Alvina, 6e6:</u> « J'ai aimé les contes, surtout « Les animaux qui voulaient vivre ensemble » car on travaille sur ce conte au théâtre, ça nous a aidé de le voir raconté par Souleymane Mbodj. »

(Travail des élèves de 6e1 autour de la venue de Souleymane Mbodj)

(Mme Piednoir, professeur des 6e1)

Rosa Parks a ouvert ses portes!

Le samedi 5 mars de 9 heures à 12 heures, notre collège a reçu la visite des parents des prochains 6e. Le Ros'info y était et a interviewé les professeurs présents.

Madame Cambon, professeur de français, nous a présenté sa valise un peu spéciale. Explication : « C'est une valise avec de petites cartes, pour mener le cours de FLS (Français Langue Seconde) : nous travaillons sur les sons, inférences, le vocabulaire, les lettre muettes… C'est une méthode d'apprentissage tout en jouant. »

Madame Gilbert, professeur d'anglais, nous a parlé de la section O.I.B du collège. Quel est l'intérêt de la section ? « Cela offre au collège une mixité de population : nous avons des élèves de tous horizons. Les élèves sont déterminés pour parler anglais. Elle donne une image positive du collège. »

Madame Vargas, professeur d'espagnol, nous a parlé de la langue qu'elle enseigne. Qui est concerné ? « Les 4e et les 3e cette année mais, dès l 'année prochaine, les 5e commenceront l'espagnol. »

Youenn, 4e

… des activités

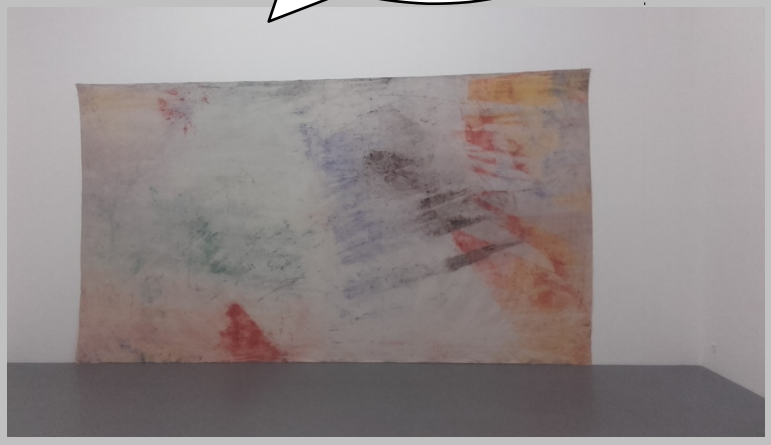
Mardi 19 Janvier 2016 : Rosa Parks à la découverte de …

L'épais réel : plonger, nager, marcher, traverser, couler, tomber, se poser, capturer, disparaître….autant de verbes d'action qui symbolisent les œuvres des artistes.

(Émile et Gaétan devant Etude pour marcher sur la canopée nuageuse (2015) d'Abraham Poincheval.)

Matthieu 5e2 :

« J'aime bien regarder la grande toile de sable gigantesque »



(Sea paintings de Jessica Warboys (2012) : les pigments, la mer et les vagues)

Voyage à Bruxelles des 6e OIB

Camélia, 6e

Les 6èmes 2 et 3 prévoient un voyage pédagogique de 4 jours à Bruxelles et à Gand (en Belgique). Laissez-nous vous en dire plus sur ce beau projet.

Jour 1 : Nous quitterons Rennes à 23 heures en autocar. C'est ainsi une route de nuit.

Jour 2 : Nous prendrons ensuite notre petit déjeuner à une cafétéria d'autoroute. Nous arriverons à Gand vers 9 heures. Nous visiterons la ville : La Cathédrale St Bavon, la Halle Aux Draps,... Il y aura ensuite une promenade en bateau sur les canaux. Après, nous visiterons le Beffroi.

Jour 3 : Nous partirons pour Bruxelles. Arrivés à Bruxelles, nous aurons une visite guidée en français de la « Mini Europe ». Nous déjeunerons et irons au Musée de la BD, « le pays des Schtroumpfs et de Tintin ».

Jour 4 : Nous ferons une visite libre de la « vieille ville ». Nous déjeunerons et irons à la Commission Européenne. Nous repartirons ensuite pour la France à 20 heures pour arriver à Rennes à 6 heures.

Nous rêvions de le faire, les circonstances dramatiques en Belgique vont peut- être nous en empêcher, mais nous avons décidé de vous en parler avec une pensée pour les victimes et leurs familles dont nous partageons la peine.

Bilvesées et Coquecigrues

Le bon mot

Voici une nouvelle liste de mots tous farfelus. A toi de trouver leurs significations.

Mérens :
1: un poney
2: un poisson
3: un oiseau

Métaplasie :
1: une chirurgie
2: une transformation d'un tissu
3: un parc

Apamée :
1: un mammifère
2: une cité archéologique
3: un animal à pattes palmées

Calacuccia
1: une plante
2: un cactus
3: un barrage

Arghezi :
1: un poète
2: un médicament
3: une ville

Léa et Zoé, 6e

Solutions : Un mérens est un poney ; Une métaplasie est une transformation de tissus ; Apamée est un cité archéologique ; Calacuccia est un barrage ; Arghezi est un poète

L'O.Q.T.F.
Lanceur de balles pour chien (LBC)

Voici la solution pour amuser votre chien sans vous fatiguer.

Ce jouet très amusant pour chien est indispensable pour le divertir. De plus, vous n'aurez plus à toucher la balle pleine de bave que vous apporte cette boule de poils en remuant la queue. Votre chien s'ennuie : vous n'avez plus qu'à sortir cette machine !
Vous n'avez plus qu'à la mettre en marche et allez vous installer sur votre transat pour bronzer au soleil : votre chien veut sortir ? Occupez-le avec le LBC et vous serez tranquille !

La vie de votre chien est en jeu !!

Léa, 6e , Salma et Charlie, 4e

La recette du mois : Cake chocolat chamallows

Ingrédients :

- 180g de chocolat noir
- 150g de beurre
- 100g de sucre glace
- 1 œuf
- 10 à 12 chamallows
- 150g de biscuits émiettés

Préparation :

- Faire fondre le beurre et le chocolat noir.
- Ajouter au mélange un œuf.
- Mélanger le tout avec les biscuits émiettés et les chamallows.
- Mettre dans un moule à cake, cheminé de papier sulfurisé.
- Mettre au frigo pendant 6 h.
- Couper en tranches puis servir !

Toinon, 4e

Rédaction : Louedec Youenn 4e3, Rouault Zoé 4e3, Milon Clémentine 4e3, Tripotin Charlie 4e4, Flecher Toinon 4e3, Joannon Agathe 4e3, Mongruel Margot 4e3, Bouchra Salma 4e4, Chultembajar Azzaya 4e7, Dupraz Edith 4e7, Caudan Camélia 6e2, Costard Léa 6e2, Costard Zoé 6e2 **encadrés par :** Mme Liouville et M. Lefeuvre – **Mise en page :** Louedec Youenn 4e3 et Joannon Agathe 4e3 – **Impressions faites par :** Mme Motreuil - **Directeur de publication :** M. Renault